

ASSOCIATION PHILATÉLIQUE et CARTOPHILE PARISIENNE

Bulletin n° 4 - Juin 2016

Editorial

Le salon de Paris Philex 2016 vient de fermer ses portes et j'ai eu le plaisir de voir un certain nombre d'adhérents de l'association se promener dans les allées. La situation porte de Versailles ainsi que la durée réduite à 4 jours, sont un atout majeur pour une bonne fréquentation.

Les émissions des timbres (en dehors du bloc non disponible) ont été raisonnables. Les négociants ont été satisfaits dans l'ensemble.

Au niveau du congrès de notre Fédération, pas de surprise, tous les rapports ont été validés. La Fédération regarde à faire des économies, révisé quelques règlements d'exposition, accepte une nouvelle classe « l'érimophilie » et projette la classe « timbres à date événementiels » avec l'utilisation de tous bureaux temporaires, commémoratifs, cachets illustrés, etc ...



Notons aussi que notre trésorier, Claude, a reçu la médaille Dole qui récompense toute personne ayant œuvré pour la philatélie. Il a organisé un Théma France VIII, Marcophilex, des fêtes du timbre et autres bureaux




temporaires. Félicitations !

Les vacances scolaires vont faire une trêve dans nos réunions, mais notons déjà la 1^{ère} réunion du 8 septembre et le forum des associations à la Mairie du XV^e le 17 septembre.

Bonnes vacances à tous.

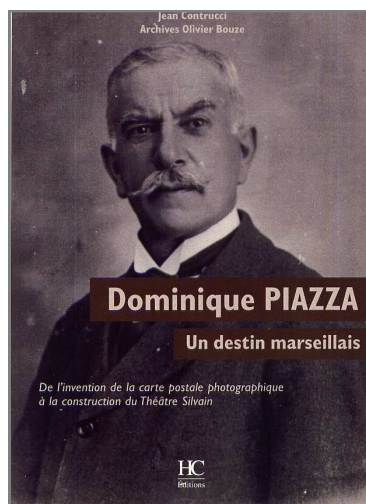
Irène Daniel

Responsable de la publication

Irène DANIEL -  Popid78@yahoo.fr
Boite 25 - 66 Bd Garibaldi - 75015 PARIS
 09 67 51 29 10 -  06 86 06 74 50

Le coin de la carte postale

La première carte illustrée photographique est l'œuvre de Dominique Piazza (1860 - 1941), employé de commerce marseillais. Il a trouvé la solution pour réduire des clichés et en faire tenir trois sur un format carte postale pour les envoyer à découvert à un ami en Amérique. Il n'a aucune revendication de photographe, il se contente de reproduire des photographies qu'il achète.



Les premières séries de cartes paraissent le 4 août 1891. Son initiative est reprise par de nombreux imprimeurs et éditeurs. La carte postale prend alors une autre dimension avec une illustration photographique.



Carte de Dominique Piazza de Géménos,
cliché de Colonel Prat.

Le cri des animaux : *Tu le sais, bien sûr depuis longtemps,*



le coq chante, cocorico, la poule caquette,



le chien aboie



quand le cheval hennit



et que beugle le bœuf et meugle la vache,



l'hirondelle gazouille,



la colombe roucoule



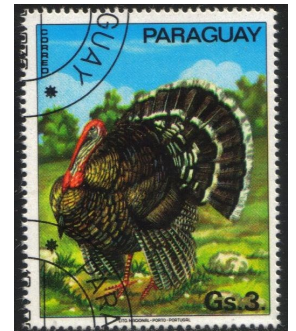
et le pinson ramage.



Les moineaux piaillent,



le faisan et l'oie criaillent



quand le dindon glousse.



La grenouille coasse



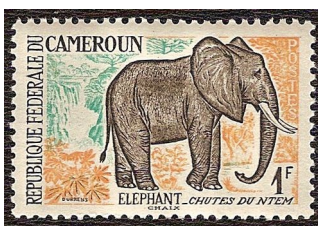
mais le corbeau croasse



et la pie jacasse.



Et le chat comme le tigre miaule,



l'éléphant barrit,



l'âne braie,



mais le cerf rait.



Le mouton bêle évidemment

À suivre ...

QUELQUES VARIETES DE DE COULEURS

Les collectionneurs sont friands de ce qu'ils appellent « variété », particulièrement celles qui sont spectaculaires, faciles à reconnaître et qui sont cotées dans les catalogues. Ils se précipitent aussi sur toutes nouveautés en la matière, n'hésitant pas à les payer fort cher en escomptant des plus values futures.

Malheureusement nombre de ces variétés, et particulièrement un grand nombre de celles offertes sur les sites d'enchères, ne sont que des falsifications.

Il faut savoir que les encres employées pour imprimer les timbres-poste sont des composés chimiques qui réagissent à divers produits, en particulier aux solvants. Il est facile avec quelques connaissances en chimie de modifier les couleurs. Les expériences ne coûtent pas très cher, quelques timbres pour faire des essais, déterminer le ou les produits les plus efficaces et qui laissent intacte la gomme. Les timbres imprimés en taille douce et ceux imprimés en héliogravure sont les plus facile à modifier; la composition chimique des encres employées fait que de nombreux agents peuvent les transformer ou les effacer.

Il est parfois impossible de distinguer un accident d'impression, manque d'une couleur par exemple, d'un truquage qui présente le même aspect.

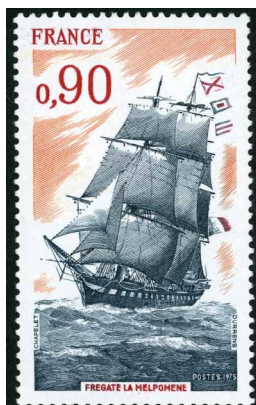
692



1446



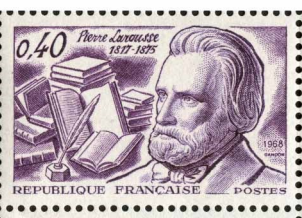
1862



1983



1560



Les exemples ci-dessus sont loin d'être exhaustifs, les truquages sont très nombreux, l'imagination des faussaires est sans limite, et je me demande si, parfois, la naïveté de certains collectionneurs n'est pas elle aussi, infinie...

On peut également enlever les bandes « phospho », sans que cela soit visible à l'œil nu.

Le timbre de gauche est normal, celui de droite résulte d'un truquage. Il en existe d'autres pour ces mêmes timbres. Ils sont en général proposés sur des sites de vente sur Internet, où on rencontre plus souvent le pire que le meilleur, même lorsque les vendeurs ont 100 % d'évaluations positives.

Avec l'aimable autorisation de JF. Brun
www.philatelic.expert

L'histoire de nos rues continue

L'actuelle rue du **Docteur Finlay** (Paris 15^{ème}, près du métro « Duplex ») s'est appelée avant 1934, « Rue de Chabrol », en l'honneur du préfet de la Seine qui était en fonction lors de son ouverture en 1830, puis en 1867 « rue des Usines », qui rappelle le caractère industriel de ce quartier à l'origine.



avant



après

Rappelons que c'est le médecin cubain Carlos Finlay (1833-1915) qui découvrit le mode de transmission de la Fièvre jaune par les moustiques.

Le premier cliché a été pris en janvier 1910 lors de la crue légendaire de la Seine; la seconde en juillet 2011.

La petite maison du centre est toujours là, jouxtant l'immeuble flambant neuf de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales).

Bâtiments remarquables :

Au n° 1 - avec retour d'angle sur le quai de Grenelle, sculptures en façade, grappes de raisins, roses, têtes de béliers et tête de personnages avec des cornes.

Au n° 3 & 5 : Immeubles remarquables en retour d'angle sur la rue Nélaton, réalisation des architectes Veber et Michau en 1907.

Pourquoi les notes de musique sont-elles appelées 'do, ré, mi, etc.' ?

La notation "do, ré, mi, fa, sol, la, si" a été créée au 11^{ème} siècle par un moine italien.

Elle est inspirée d'un chant religieux latin :

"ut", difficile à chanter, a été remplacé par "do" au 17^{ème} siècle



Ut queant laxis
Resonare fibris
Mira gestorum
Famuli tuorum,
Solve polluti
Labbii reatum,
Sancte Iohannes.

